

Vandœuvre Athlétisme : l'école de l'excellence

La vocation d'un club sportif comme le "Vandœuvre Athlétisme" est d'emmener des jeunes au plus haut niveau. Fin novembre, le club fêtait ses 10 ans et saluait les honorables résultats de ses meilleurs éléments. Peut-être que parmi eux se cache la future Dior Delophont ?

Fin novembre, le "Vandœuvre Athlétisme" fêtait ses 10 ans d'existence lors de son assemblée générale au Parc des Sports, en présence notamment de Pascal Thiébaud, athlète olympique spécialiste des courses de fond et proche du club qui a organisé cette saison le championnat de Lorraine de cross et les Olympiades des écoles, des courses qui ont attiré à elles plus de 2 400 participants. Le président Jacques Cremel a mis à l'honneur les bons résultats de quelques uns des 150 licenciés du club, qu'ils se soient distingués au niveau national, régional ou départemental. L'occasion de prendre des nouvelles de Dior Delophont, jeune athlète de 20 ans qui fait partie de ces vandopériens promis à un très bel avenir sportif. Rencontre avec une jeune femme, spécialiste du saut en hauteur et du triple saut, qui sait d'où elle vient et où elle va.

Dior Delophont, vous êtes l'une des jeunes pousses de l'athlétisme français que les spécialistes et la fédération suivent avec beaucoup d'intérêt. Dites-nous en plus sur vous...

D. D. : J'ai eu 20 ans en octobre dernier, je suis donc en catégorie Espoir - deuxième année. Je suis titulaire en équipe de France jeunes et j'ai eu le



Les jeunes pousses du club.

bonheur d'être appelée deux fois en équipe de France A, avec laquelle j'ai remporté une médaille de bronze à la coupe d'Europe en juin 2014. J'ai également remporté une médaille de bronze en 2014 et une médaille d'argent en 2012 aux championnats de France de saut en hauteur. Aux Etats-Unis, j'ai été six fois All-American (titre honorifique attribué aux meilleurs des championnats nationaux) et huit fois championne de la Mid-American Conference, en saut en hauteur, triple saut et saut en longueur.

Très peu d'athlètes peuvent vivre de l'athlétisme, il est donc nécessaire d'avoir une formation professionnelle solide. Quelles études suivez-vous et quel métier souhaiteriez-vous exercer ?

D. D. : Je suis étudiante en troisième année de Bachelor en design de mode à la Kent State University dans l'Ohio. J'ai choisi cette université car c'est l'une des meilleures écoles de design de mode des Etats-Unis et elle

dispose d'une équipe d'athlétisme de top niveau où je m'épanouis pleinement. Dans le cadre de ma formation, je viens de passer un semestre à New York, pour effectuer un stage dans une entreprise de vêtements de sport où j'ai pu faire des designs pour la collection 2015/2016, dont certains destinés à Madonna ! Mon diplôme en poche, j'aimerais travailler en tant que designer de mode pour une grande entreprise, dans la mode sportive par exemple. Comme le métier de styliste me plaît également beaucoup, il me reste un an et demi pour me décider.

Quels sont les objectifs sportifs que vous vous fixez cette année ? Les Jeux Olympiques sont-ils envisageables pour vous ?

D. D. : Cette saison, j'ai pour objectif de remporter le titre de la Mid-American Conference avec mon université et devenir championne universitaire des Etats-Unis avant la fin de mes études là-bas. Ensuite, j'espère me qualifier pour les championnats de France ainsi que pour les championnats d'Europe espoirs de Tallinn (Estonie) en juillet 2015. Je viens de passer un semestre à



Dior Delophont.



Dior en action.

New York, j'ai donc dû adapter mon programme d'entraînement et j'avoue m'être préservée pour revenir au top au moment des grandes compétitions, ce qui me demandera probablement d'ajuster ma technique de saut et de course d'élan. Me qualifier pour les Jeux Olympiques de Rio en 2016 est un objectif majeur pour moi. J'ai encore du travail à faire pour

atteindre les minima mais je sais que j'en ai les capacités et je ferai tout pour rendre cela possible. Intégrer l'équipe de France Elite m'a fait déjà beaucoup progresser et ce n'est que le début.

Vous avez été licenciée et formée au club d'athlétisme de Vandœuvre. Que vous a apporté le club et quel souvenir

en gardez-vous ?

D. D. : Je garde de très bons souvenirs de mes entraînements à Vandœuvre, ainsi que des rencontres avec mes partenaires d'entraînement qui sont de véritables amis aujourd'hui, malgré l'éloignement. La ville de Vandœuvre et son club d'athlétisme m'ont toujours soutenue et encouragée dans la pratique de mon sport. Je suis contente de voir que le club continue de se développer et qu'il bénéficie d'une nouvelle piste d'athlétisme aux Aiguillettes. C'est vraiment une magnifique structure et je suis contente qu'elle porte le nom de mon tout premier entraîneur, Louis-Félix Labridy, car c'est lui qui m'a tout appris. Malgré tout ce que j'ai vécu et découvert ces dernières années, je n'oublie pas d'où je viens. Il m'est arrivé plus d'une fois de porter mon t-shirt Vandœuvre lors de mes footings à Central Park ! Vandœuvre fait partie de moi et je sais que c'est en partie grâce à ce club que j'ai pu arriver où j'en suis.